



CLASSIQUES
GARNIER

LONGO (Marco), « [Épigraphes de la troisième partie] », *L'Écriture d'André Gide à la lumière de Luigi Pirandello*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15912-4.p.0293](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15912-4.p.0293)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TROISIÈME PARTIE

L'ÉCRITURE GIDIENNE À LA LOUPE PIRANDELLIENNE

PISTES DE LECTURES INTERTEXTUELLES

Il faut oster le masque aussi bien des choses que des personnes ; osté qu'il sera, nous ne trouverons au dessous de cette mesme mort, qu'un valet ou simple chambriere passerent dernièrement sans peur. Heureuse la mort, qui oste le loisir aux apprests de tel equipage¹ !

Ces consciences et personnalités multiples se distinguent les unes des autres par deux faits principaux, le caractère et la mémoire ; ce sont là les signes qui permettent de dire qu'il y a dans un individu, à un moment donné, deux, trois personnalités, ou même un plus grand nombre².

1 Michel de Montaigne, *Essais*, livre I, chapitre xx.

2 Alfred Binet, *Les Altérations de la personnalité*, Félix Alcan, 1892, p. 313.